

# INDEX

## PREMIERE PARTIE

Introduction . . . . .	9
I Jeunesse et études de Darby . . . . .	11
II Ministère en Irlande et en Angleterre	18
III Ministère en Suisse, en France, en Allemagne . . . . .	21
IV Divisions, Traduction de la Bible, Controverses . . . . .	31
V Voyages hors d'Europe . . . . .	42
VI Dernières années de Darby . . . . .	50
VII Les amis de Darby et coopérateurs dans l'Œuvre . . . . .	58
VIII Les Assemblées à la mort de Darby et les années suivantes. Publications des Frères . . . . .	71
IX Vues de Darby sur divers sujets. Souvenirs . . . . .	77

## DEUXIEME PARTIE

Introduction . . . . .	96
I Le Protestantisme à Genève et en Suisse du XVI <sup>e</sup> au XIX <sup>e</sup> siècle . . . .	99
II Le Réveil (1810-1850) . . . . .	109
III César Malan et l'Eglise du Témoignage	124
IV Les églises à Genève après le Réveil ; l'église évangélique libre et l'Eglise de la Pélisserie . . . . .	132
V Le Réveil dans le Canton de Vaud . .	137
VI Le Réveil en France . . . . .	140
VII Considérations générales sur le Réveil	145
VIII Conclusion . . . . .	151

## Jeunesse et études de Darby

Né le 18 novembre 1800 à Westminster-Londres, résidence londonienne de son père, John Nelson Darby est mort le 29 avril 1882, à Bournemouth, où il était en séjour chez un frère, M. H. A. Hammond.

Il était le fils cadet de John Darby, de Leap Castle, en Irlande, descendant d'une famille d'origine normande établie dans le pays dès avant la Réforme; sa mère, qu'il a perdue dans son enfance, était de la famille Vaughan, bien connue dans le pays de Galles. Son oncle était Sir Henry Darby, commandant du «Bellerophon» à la bataille d'Aboukir, et il a eu pour parrain le grand Nelson, qui lui a transmis son nom en le tenant sur les fonts baptismaux. Son père, qui l'a plus ou moins déshérité quand il a quitté le barreau, était d'une famille distinguée et riche, possédant équipage, etc., et c'est un oncle qui lui a facilité les études de théologie qu'il entreprit subséquemment. Les premières années de J.N.D. se passèrent à l'école de Westminster et dès l'âge de 15 ans il fait ses études de droit à l'Université de la Trinité, à Dublin, où il obtient fort jeune la médaille d'or de Classique, distinction

tout à fait spéciale. Converti à l'âge de 18 ans, il endure un exercice intense et ce n'est qu'au bout de sept années qu'il acquiert la certitude du salut. Il renonce alors à sa profession d'avocat, au grand mécontentement de sa famille et particulièrement de son beau-frère, Seargent Pennefather, Lord Chief Justice d'Irlande, qui n'ambitionnait rien moins pour lui que la charge de Lord Chancelier d'Angleterre, c'est-à-dire de Président de la Chambre des Lords, si ce n'est celle de Premier Ministre.

Darby entre alors en théologie, prend les ordres dans l'Eglise anglicane et est ordonné vicaire en 1825 par l'archevêque de Dublin, qui l'envoie dans la vaste commune de Calary, située dans le comté montagneux et pauvre de Wicklow, où il habite une maison de paysan. L'année suivante l'archevêque le consacre ministre anglican, ce qu'il accepte, non de son plein gré, — dit-il, — mais poussé par les conseils de supérieurs et n'étant pas encore affranchi.

Son activité de deux ans et trois mois dans ce milieu sauvage et rude, où il se dépense nuit et jour au point de compromettre sa santé, est interrompue par une chute de cheval (effrayée, sa monture l'avait jeté contre le montant d'une porte) et J.N.D. est obligé de se faire soigner le pied à Dublin, où il passe l'hiver 1827-1828, marchant avec des béquilles. Peu de temps après avoir rejoint son poste de ministre anglican, occupé spécialement de la Mission intérieure, il ne peut se résoudre à imposer aux Irlandais convertis le serment d'obéis-

sance au Roi en sa qualité de chef de l'Eglise anglicane, serment que l'archevêque avait institué pendant son absence, il renonce à sa charge et retourne à Dublin.

C'est durant l'hiver 1827-1828 qu'il y rencontre quatre jeunes chrétiens, à peu près dans les mêmes dispositions que lui, J. G. Bellett, Dr Cronin, Hutchinson et Brooke; ils se réunissent dans son appartement, parlent de la chose, et Darby leur propose de rompre le pain ensemble le dimanche suivant, ce qui eut lieu. C'est de là que date la première réunion des Frères, assemblés pour le culte au nom du Seigneur, en dehors de tout système ecclésiastique. Nous verrons que l'on ne s'est réuni sur le même terrain à Plymouth qu'en 1832. Toutefois il ne paraît pas que les cinq frères de Dublin aient déjà tous quitté leurs églises respectives. Ainsi Darby interpellé à cette époque par le Rév. Daly (subséquemment évêque de Cashel): «Eh bien, John, vous nous avez quittés; à quelle église vous êtes-vous joint?», a répondu: «A aucune quelconque. Je n'ai rien à faire avec les dissidents; jusqu'ici je suis ma propre église».

En 1827 avaient commencé à Aldbury Park (Surrey, Angleterre) des conférences faites par Drummond<sup>1</sup>, auxquelles avait assisté la Vicomtesse Po-

<sup>1</sup> Est-ce le même qu'Henry Drummond, méthodiste anglais, qui résidait à Genève en septembre 1817 et y faisait imprimer une nouvelle édition de la Bible (celle de Martin?). Il était en relation avec les chrétiens du Réveil.